

Le Venezuela choisit Télidon

Le Venezuela a choisi le système canadien de télévision interactive, Télidon, pour réaliser un important projet gouvernemental, ont annoncé récemment le ministre des Communications du Canada, M. Francis Fox, le chef de l'Oficina central de estadísticas e informática de la presidencia de la Republica de Venezuela (OCEI), M. Hector Martinez, et le président de la compagnie Infomart de Toronto, M. David Carlisle. Infomart est chargée de la commercialisation du système Télidon au Venezuela.

L'OCEI a adjugé à Infomart un marché d'une valeur globale de \$750 000 pour la mise en oeuvre d'un système de base, constitué de 30 terminaux d'utilisateur et de six terminaux de fournisseur d'information, qui sera installé en décembre 1980. Les terminaux de Télidon seront installés dans des centres d'information établis dans le vestibule des magasins de Caracas, afin d'en faciliter l'accès aux personnes désirant des renseignements sur les affaires de l'État. D'autres terminaux seront également installés dans des bibliothèques publiques, des bureaux d'information téléphonique et d'autres centres d'information.

"Télidon a été jugé le système vidéotex le plus avantageux au terme d'un examen approfondi des prototypes utilisés dans le monde", a déclaré M. Martinez.

Les terminaux de Télidon seront utilisés dans le cadre du Système d'orientation et d'information (SOI), important projet du gouvernement vénézuélien destiné à résoudre le problème de la diffusion de l'information gouvernementale relative aux services sociaux, à l'enseignement, aux statistiques, aux services de santé et à d'autres services offerts au public.

"Infomart fournira à l'OCEI le système Télidon intégral et donnera tout l'appui et toute l'aide dont aura besoin une équipe de techniciens vénézuéliens pour l'installation et la mise en oeuvre du système", a déclaré le président de la compagnie Infomart, M. David Carlisle.

Si la commande placée par le Venezuela permet d'utiliser Télidon en mode vidéotex pour la première fois, la première commande internationale visant l'utilisation de Télidon en mode télétexte, a été annoncée au début du mois dernier. (Voir *Hebdo Canada* vol. 8, n. 26, 25 juin.)

Projet glacière ou l'emmagasinage saisonnier d'énergie

Dans un pays comme le Canada, aux hivers longs et froids et aux étés courts et chauds, il semblerait tout indiqué de pouvoir emmagasiner la chaleur ou le froid durant la saison où la nature nous en fournit sans limite, pour ensuite chauffer ou refroidir les édifices durant la saison suivante.

Afin de déterminer si effectivement on peut emmagasiner de l'énergie durant une saison et l'utiliser efficacement plus tard, le secrétariat à l'Énergie du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, a lancé, durant l'hiver de 1980, le projet expérimental appelé *Glacière*, mené sous la direction de M. Edward Morofsky.



M. Jake Klassen (à gauche), chef du secrétariat des programmes énergétiques au ministère des Travaux publics, et M. Edouard Morofsky (au centre) s'entretiennent avec un conseiller en ingénierie devant la glacière.

L'objectif était de congeler de l'eau sous forme d'un cube de glace géant durant les mois d'hiver, pour, ensuite, durant les mois d'été, faire circuler l'eau relativement chaude des édifices au travers du cube de glace isolé et obtenir ainsi de l'eau assez froide pour servir à la climatisation des édifices.

L'emmagasinage saisonnier d'énergie pourrait réduire les coûts de fonctionnement, sans encourir de nouvelles dépenses d'investissement, en réduisant la puissance des climatiseurs conventionnels. Pour les édifices existants, une *Glacière*

peut réduire les besoins en énergie de refroidissement en servant d'appoint au système actuel de climatisation. Dans les nouveaux édifices, *Glacière* pourrait réduire autant les investissements que les coûts de fonctionnement en fournissant la totalité du refroidissement dans les plus petits édifices et en servant d'appoint dans les gros.

Ce qu'est *Glacière*

Glacière est, essentiellement, une grande structure cubique remplissant trois fonctions: favoriser la formation du cube de glace; emmagasiner la glace durant toute la saison chaude; extraire l'énergie de refroidissement de la glace. Ce triple usage en explique la rentabilité: on élimine l'énergie et la coûteuse infrastructure nécessaires à la production et au transport de la glace, tout en possédant une structure pour l'emmagasiner et l'utiliser.

Physiquement, la forme expérimentale de *Glacière* est celle d'une tour carrée en bois et ajourée; à la base, le côté est de 2,4 mètres et elle s'élève à 3,7 mètres au-dessus d'une double base qui permet la circulation de l'air froid sous le cube de glace. Mais il n'y a rien à l'intérieur de *Glacière* — pas de bobine de réfrigération, pas d'échangeurs de chaleur, pas de climatiseurs conventionnels.

Couche par couche

Quand la température descend sous le point de congélation, on vaporise de l'eau petit à petit, et par le haut, dans la structure. La glace se forme (moyennant des conditions climatiques favorables) couche par couche, à partir du fond.

Dès que le cube est formé et que la glace occupe la totalité de l'intérieur de *Glacière*, on passe de la fabrication de la glace à l'isolement de celle-ci.

Lorsque le cube de glace est prêt à redonner son énergie de refroidissement accumulée, le système de gicleurs situé en haut de la structure devient un consommateur de glace plutôt qu'un fabricant: on le remet en marche, l'eau filtre au travers du cube par gravité et on la recueille à la base.

En hiver, la chaleur de fusion cédée par l'eau convertie en glace pourrait éventuellement devenir un sous-produit important. On pourrait utiliser cette chaleur pour pré-chauffer l'air de l'édifice.